

# ALPES MARITIMES et FEUX de FORETS

## Troisième partie

### Préambule :

Mon dernier travail de recherche consacré aux feux de l'espace naturel dans notre département s'arrêtait en mai 1953.

Pour ce troisième volet je vous invite à partir revivre heure par heure la « *semaine rouge* » *d'août 1956...*

Et malheureusement découvrir que tout comme à LUCERAM en février 1891, ou à VILLARS sur VAR en juillet 1945, le feu allait là encore ... tuer des hommes venus tenter d'enrayer le fléau.

### Mercredi 22 août 1956

Après une bien chaude alerte en fin de semaine précédente qui vit disparaître les collines boisées de super-Cannes, le feu frappe à nouveau en ce milieu de matinée semant la désolation chez de nombreux propriétaires dont les cultures et plantations sont dévastées par les flammes.

Parti à 10 H 35 du quartier de la mule à PEGOMAS le sinistre poussé par le vent fait rage. Les pompiers de Cannes sous les ordres du Lieutenant FLOCCIA se transportent sur les lieux avec deux véhicules et aidés par des bénévoles armés de branchages tentent de stopper le sinistre.

Peine perdue, s'engouffrant dans les forêts de mimosas de LA ROQUETTE sur SIAGNE, le feu atteint MOUANS SARTOUX et se dirige vers la ville de GRASSE qui envoie deux équipes de pompiers commandées par les Lieutenants CROUSILLAC et MASCARELLO.

La situation est tellement préoccupante que le Capitaine COCHET rappelle à CANNES l'équipe de repos, engage un troisième véhicule et partant avec la voiture radio va installer son poste de commandement au Quartier Plan Sarrain de MOUANS SARTOUX.

Les renforts de Nice se présentent avec deux camions citernes G.M.C. et une camionnette transportant des sapeurs alors que le Commandant BRUNETON, Inspecteur Départemental des Services d'incendie et de secours prend la direction des opérations.

A l'aide de nombreux bénévoles : habitants, campeurs, jeunes des colonies de vacances, la lutte s'organise bien que l'eau manque cruellement.

Monsieur DELEPLANQUE Sous-Préfet de GRASSE réquisitionne à ANTIBES 50 hommes de troupe qui sont acheminés en camion vers MOUANS SARTOUX.

Ce feu va dévorer 300 hectares et sera maîtrisé le jeudi 23 août en fin d'après-midi.

Dans le même temps 40 hectares de bois sont la proie des flammes à SAINT MARTIN du VAR où la lutte s'organise sous la conduite du Lieutenant COGNET et du Caporal/Chef ROCCA à la tête d'un groupe de sapeurs pompiers de NICE et de LEVENS. Nos pompiers sont aidés par les douaniers de PLAN du VAR accompagnés de nombreux bénévoles. Ce sinistre touche les communes de LEVENS, LA ROQUETTE sur VAR et SAINT BLAISE.

## Jeudi 23 août 1956

ROCHEVILLE : à peine rentrés de MOUANS SARTOUX, les pompiers de CANNES conduits par les Lieutenants FLOCCIA et COURAUD se rendent avec auto-pompe et fourgon tonne, route de la blanchisserie. Là encore poussé par le vent le sinistre fait rage. Les renforts arrivent de GRASSE et la providentielle présence du canal de la SIAGNE aux abords de l'incendie permet un noyage rapide de la zone.

GRASSE : 14 H 30, un incendie se déclare sur le plateau Napoléon, les pompiers locaux conduits par le Lieutenant CROUSILLAC tentent d'enrayer sa progression vers CABRIS.

GRASSE : 15 H 00, départ de feu quartier Saint Christophe, le Lieutenant CROUSILLAC détache une partie de son effectif vers ce nouveau foyer et demande « renforts ». Dirigés par l'Adjudant GIORDANENGO les pompiers du BAR sur LOUP viennent prêter main forte ; bientôt rejoints par un détachement de VENCE emmené par le Lieutenant AFFANASSIEF.

Ces deux sinistres totalisent 50 hectares et sont maîtrisés vers 23 heures.

NICE : Mont Alban, fin d'après-midi, 600 m<sup>2</sup> de broussailles partent en fumée, le Sergent CIAIS et 8 hommes venus avec un fourgon pompe arrivent à éteindre le feu au bout de deux heures d'âpre lutte.

## Vendredi 24 août 1956

NICE : 1 Heure du matin, trois nouveaux foyers sur les pentes du Mont-Alban aux alentours du fort. Poussés par le vent les brandons enflammés propagent l'incendie qui gagne la crête et menace directement les villas. Le Lieutenant ROUX dirige la vingtaine de pompiers épaulés par des CRS et un détachement de soldats. La lutte va durer toute la journée et la nuit suivante.

ANTIBES : début de matinée, 70 hectares sont parcourus par le feu, quartier Saint Maymes-les-Pineau. Les Pompiers antibois avec 2 autopompes et l'arroseuse municipale tentent, sous la conduite du Capitaine ODDON et du Lieutenant MULLER, d'enrayer la progression du brasier qui menace fermes et villas aux « terres rouges ». 25 militaires de l'école du Fort carré concourent à l'extinction. Le danger n'est écarté qu'à 20 heures et un piquet de surveillance commandé par l'Adjudant-Chef MATTIO va veiller toute la nuit.

NICE : milieu de matinée, les broussailles s'enflamment au fond du vallon de la Madonette-Terron et le sinistre se propage, poussé par le vent, vers le quartier Saint Antoine. Le Sergent MALAUSSENA et son équipe, avec 2 camions citernes DODGE, luttent contre le fléau. Les flammes dévastent de nombreuses propriétés et menacent une maison de retraite. Une arroseuse municipale vient en « renfort » et le sinistre est circonscrit à 13 H 15... L'une des plus belles plantations d'œillets de Nice est partie en fumée...

VALBONNE : Quartier de la Fauvette, midi, un hangar s'embrase et menace les bois environnants, deux heures de lutte sont nécessaires aux pompiers d'ANTIBES pour éteindre le feu.

BENDEJUN : 15 H 30, Une équipe de pompiers niçois conduite par le Caporal/Chef ROCCA part rejoindre les pompiers de CONTES dirigés par l'Adjudant PONS. Le feu est aux portes de BENDEJUN, 4 hectares sont en flammes. Avec le renfort du Corps de l'ESCARENE et l'aide de nombreux bénévoles, le feu est maîtrisé à 20 heures.

ROQUEFORT les PINS : Après-midi, 70 hectares embrasés mobilisent des pompiers venus du BAR sur LOUP, de CAGNES sur MER, NICE et... LANTOSQUE sous les ordres du Lieutenant COGNET. L'Armée engage une compagnie, cent bénévoles prêtent leur concours. Le quartier de l'Ubac brûle, le feu se dirige vers les barres du Loup et le pas de Lai.

MOUGINS : 19 H 00, nouveau feu à la lisière de la forêt de la Bouillide. Malgré l'intervention rapide des pompiers de CANNES avec un Camion citerne GMC et un fourgon pompe, le feu, attisé par le vent, envahit les bois touffus puis se dirige vers VALBONNE. Le Lieutenant FLOCCIA demande « renforts ». Les pompiers d'ANTIBES engagent un Fourgon pompe, ceux de NICE arrivent avec ... Une arroseuse municipale de 5000 litres ! La lutte s'organise sous la houlette du Capitaine ODDON et 140 hommes : pompiers, gendarmes de CANNES, militaires, bénévoles, habitants de MOUGINS, vont lutter toute la nuit.

Le Préfet MOATTI, le Sous-Préfet DELEPLANQUE et le Commandant BRUNETON viennent évaluer la situation sur ce feu et celui de ROQUEFORT.

VALLAURIS : 20 H 30, départ de feu au lieu-dit « le grand pin » heureusement rapidement maîtrisé.

GRASSE : ... Il y a quelques heures...Le feu a tué...

### **Le plateau de la Malle :**

11 H 30, ce vendredi 24 août, les sirènes mugissent à nouveau lugubrement sur GRASSE, un fort vent d'ouest vient de rallumer les foyers au-dessus de la cité des parfums et sous l'effet des rafales le feu bondit par vagues.

La mobilisation est générale et à 14 H 00, C.R.S, gendarmes mobiles, aviateurs militaires de Nice épaulent les sapeurs pompiers de GRASSE, NICE, VENCE, CANNES, CAGNES/MER, Le BAR sur LOUP, SAINT VALLIER de THIEY qui tentent d'enrayer le brasier géant formant une couronne de CABRIS à MAGAGNOSC.

A GRASSE, plongée dans l'ombre par les énormes colonnes de fumées rougeâtres, une pluie de cendres s'abat sur les rues et les toits.

Facteur aggravant : de nombreuses vieilles munitions égarées par les armées de la dernière guerre éclatent au grè de l'avance du sinistre.

A 16 H 00, les Sapeurs CASAGRANDE et BRONDA sont transportés vers l'hôpital de GRASSE, le premier souffrant de brûlures aux pieds, le second, sévèrement intoxiqué.

## 17 heures : sauve qui peut !!!

Cinquante hommes envoyés par le Capitaine CROUSILLAC à la ferme de Monsieur THEVENET vont protéger cette habitation et sauver les quarante chiens de cet élevage. Cinquante hommes qui, au moyen d'un feu contrôlé, remplirent avec efficacité la mission bien qu'il n'ait aucun point d'eau à proximité.

Ce détachement composé de gendarmes mobiles et de quelques pompiers était arrivé avec trois camions G.M.C. bâchés qui prudemment stationnent en position de départ.

Soudain le groupe se retrouve encerclé par les flammes, et le Caporal Joseph REBUFFEL du Centre de SAINT VALLIER commande aux sauveteurs de se rassembler aux camions.

Quarante hommes sont embarqués, prêts au départ, mais il manque à l'appel plusieurs gendarmes et un jeune civil de 18 ans venu prêter son concours.

Quarante hommes menacés de mort qui attendent le dernier moment espérant voir arriver les retardataires puis qui franchissent le mur de flammes pour sortir de l'enfer et se retrouver sains et saufs.

Dans le même temps, à l'intérieur du cercle de feu, neuf hommes sont restés. Quatre arrivent à rejoindre la montagne à travers les flammes alors que quelques dizaines de mètres derrière, les cinq derniers sauveteurs tentent, aussi, de gagner cette effroyable course contre la mort...

Le jeune Dominique BAL et un gendarme s'enfuient à contre-vent alors que les trois autres s'élancent dans la direction opposée, le feu sur leurs talons.

Dès l'alerte, les recherches s'organisent rapidement et au cours d'une reconnaissance, la jeep du Colonel BRUNETON, transportant le Préfet MOATTI et le Sous-Préfet DELEPLANQUE est cernée par les flammes.

C'est grâce à la présence d'esprit du conducteur, le Sapeur FORESTIERE, que le véhicule arrive à se dégager.

A la tête d'un détachement de pompiers de SAINT-VALLIER, le Lieutenant FELIX retrouve trois corps atrocement mutilés qui ne seront identifiés qu'à 23 heures.

l'Adjudant-Chef TROUTOT 45 ans, le Maréchal des Logis-Chef FESTOR 54 ans, le Maréchal des Logis-Chef CLAUDE 30 ans, sont morts carbonisés.

... 8 enfants sont orphelins.

Dominique BAL et le militaire qui l'avait suivi sont saufs.

A 23 heures, le Préfet décide de requérir les personnels des parfumeries grassoises pour tenter d'enrayer le brasier.

## **Samedi 25 août 1956**

GRASSE : 0 H 30, A Saint Christophe, les flammes descendent vers la clinique « les Roches Grises » qu'il faut préserver.

GRASSE : 1 H 00, pont de la cascade sur la route de CABRIS, le feu menace de sauter la chaussée : pompiers, gendarmes, aviateurs, C.R.S., chasseurs alpins du 22<sup>ème</sup> B.C.A., agents des Ponts et Chaussées et civils bénévoles luttent pied à pied. A 3 H.00 un contre feu permettra d'enrayer la propagation.

ROQUEFORT les PINS : 2 H 00, quartier du Guerch et du Guéret, les maisons sont léchées par les flammes, Les hommes harassés qui luttent depuis plus de 12 heures arrivent à éviter le désastre.

MOUGINS : 5 H 00 : Propagation libre du fléau dans la forêt... Impossible de pénétrer dans les inextricables fourrés dévastés par l'incendie. En véritables positions de combat, c'est sur la route des Bouillides à VALBONNE que véhicules, personnels et bénévoles sont positionnés par le Capitaine ODDON pour tenter une ligne d'arrêt.

GRASSE : 7 H 30 : Au poste de Commandement place de la Foux, le Sous-Préfet DELEPLANQUE tient une réunion de crise.

Première dans l'histoire de notre département : un hélicoptère pour permettre à l'Inspecteur Départemental de faire un point est demandé à la Région Militaire.

A GRASSE, un poste de liaison est installé tous les 10 kilomètres avec pour mission l'information du Poste de commandement.

GRASSE : 11 H 00 : embranchement de la Malle, deux camions citernes et trois camions de C.R.S. s'engagent pour tenter de stopper sur la route, une reprise de feu qui risque de se propager vers ST VALLIER.

GRASSE : 11 H 30 : Le Colonel BRUNETON décolle avec un hélicoptère militaire venu de la base de Fréjus pour évaluer tous les feux qui dévorent notre département.

A lui seul, le feu de GRASSE est estimé à 2000 hectares.

GRASSE : Midi : Le feu gagne le quartier de la Bastide, voisin des forêts qui montent sur GOURDON.

GATTIERES : 12 H 10 : alors qu'est circonscrit le feu de ROQUEFORT, deux hectares s'embrasent aux alentours du pont de la Manda. Le Sergent CIAIS avec une auto pompe de NICE rejoint les pompiers de CAGNES sur MER, le feu est maîtrisé à 15 H. 30.

CAGNES : 14 H00 : un feu d'herbes sèches se déclare à l'intérieur du camping « l'oasis », route de Grasse, L'intervention des pompiers de CAGNES et de NICE avec un fourgon pompe permet de stopper le sinistre rapidement.

ROQUEFORT les PINS : 14 H 00 : Reprise de feu quartier du Laos, aux sauveteurs locaux se greffe le fourgon normalisé des pompiers de NICE commandé par le Sergent GUALTIERROTTI. Le sinistre est maîtrisé vers 16 H.00.

GRASSE : 19 H 00 : le feu semble enfin fixé...

MOUGINS : 23 H 00 : Après une accalmie vers 18 H.00, le vent souffle à nouveau, la forêt brûle toujours...

## **Dimanche 26 août 1956**

GRASSE : 02 H00 : Les pompiers de GRASSE repartent pour des foyers qui se sont rallumés sur la route Napoléon et au quartier St Christophe, le sinistre est attaqué toute la journée.

MOUGINS : 17 H00 : le Capitaine ODDON peut enfin passer le message « feu éteint ».

## Lundi 27 août 1956

GRASSE : 10 H00 : Après la levée des corps, à la caserne KELLERMANN, le cortège funèbre qui emmène les trois cercueils se dirige vers la cathédrale au milieu d'une double haie de Grassois massés sur le parcours pour un témoignage empreint d'émotion.

Ironie du destin, pendant la bénédiction du Chanoine ROSTAN, il pleut à verse sur GRASSE...

## Devoir de mémoire

Alors bien sûr ! Si aujourd'hui, vous allez sur « la malle », en poursuivant la route après la maison d'arrêt de Grasse, vous cheminerez sous les ombrages d'une superbe forêt où se côtoient pins, chênes et par endroits encore des oliviers.



*Clirystef @ Mars 2007*

Le long d'une petite ligne droite, vous découvrirez un monument...  
quelques pierres blanches scellées qui dominent trois marches...  
avec une plaque...  
et trois noms...



*Chrystef @ Mars 2007*

En écoutant chanter l'oiseau dans les ramures juste au dessus de votre tête, vous cernerez, ici plus qu'ailleurs, la valeur de l'arbre qui vous abrite...

***Alain BERTOLO***

*Août 2007*